

Cellovannes. Vingt-cinq violoncelles mêlent leurs voix



Pas de bavardage dans le grand cercle de violoncelles : l'ambiance est studieuse au lycée Saint-Paul. Bientôt, les stagiaires vont devoir prendre d'autres repères et répéter dans la configuration plus classique d'un orchestre pour se préparer à jouer face au public.

Depuis lundi, une vingtaine d'élèves sont entrés au lycée Saint-Paul : ce sont les violoncellistes du stage d'été baptisé Cellovannes et organisé par l'association La Chanterelle. Ils seront ce week-end en concert.

Hier matin à 11 h, dans la salle Madame-Molè du lycée Saint-Paul, les premières notes de « La Javanaise » de Serge Gainsbourg s'élèvent. « Attention, n'écoutez pas les deux noires pointées ! », avertit Jean Taverne, professeur de violoncelle et initiateur du stage. Le groupe reprend quelques mesures avant, puis reprend à nouveau, voix par voix.

Du ténor à la flûte

« Le violoncelle a une tessiture très large. Sa voix va de la contrebasse au violon, explique Jean Taverne. Du coup, nous avons tous le même instrument, mais nous jouons à plusieurs voix ». Épaulé par Elsa Morisot et Raphaëlle Semeris, il amène la vingtaine de jeunes musiciens sur des chemins très divers : Gainsbourg donc, mais aussi du classique avec Haendel, du romantique avec Rossini ou Strauss pour une polka entièrement jouée pizzicato (corde pincée), « Dans les steppes de l'Asie centrale » de Borodine, un extrait de la comédie musicale « La mélodie du bonheur » ou même du

« Barbier de Séville ». Les violoncelles seront donc tour à tour un ténor d'opéra, voire une flûte.

« C'est intéressant de jouer tous ces styles de musique », estime Émilie. Violoncelliste depuis neuf ans, la jeune Orléanaise fait son deuxième stage à Vannes, « pour le plaisir de jouer ensemble, d'être avec d'autres jeunes ». Angélique, de la région parisienne, a choisi le violoncelle il y a dix ans pour la chaleur de ses sonorités. « Le stage est un moment qui nous booste pour toute l'année ».

Rencontre

Ils l'ont débuté par un concert. Comme auditeurs. « C'est l'écoute qui fait progresser. Nous avons observé comment l'un des chanteurs de ce quatuor russe de voix d'hommes dirigeait les autres. Nous sommes dans la même configuration : je dirige tout en étant parmi les musiciens », explique Jean Taverne. Même s'ils travaillent près de six heures par jour le violoncelle, les jeunes musiciens profitent aussi de leur séjour pour rencontrer un

luthier de la région, visiter la ville ou aller à la plage... « Cette semaine nous permet aussi de nous retrouver », explique Angélique qui, comme plusieurs autres, n'a raté aucune édition.

Les concerts

Comme traditionnellement, le stage se terminera par des concerts. « La nourriture du musicien, ce sont les applaudissements du public », estime Jean Taverne.

« Les concerts, c'est ce qui nous motive à apprendre une bonne quinzaine de morceaux », confirment les jeunes musiciennes.

> Pratique

Stagiaires et professeurs donnent trois rendez-vous : samedi à 11 h devant la cathédrale et dimanche à 11 h devant l'office de tourisme. Et samedi à 20 h 30 à l'auditorium des Carmes : programme complet, suivi d'un échange avec les musiciens. Concerts gratuits.